

FICHE AVAL DE LA FILIERE TOURNESOL BIO



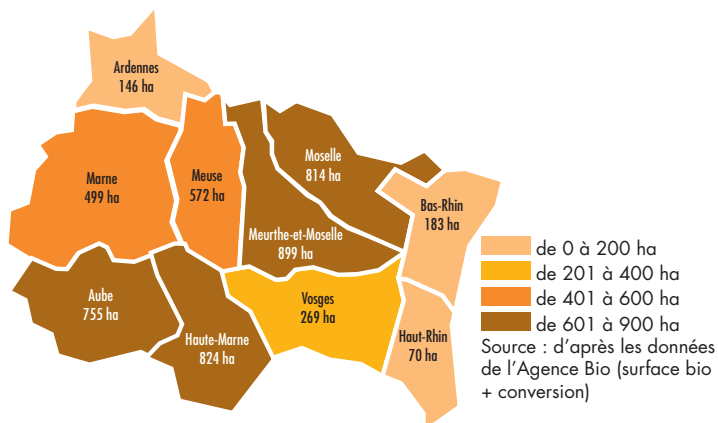
Le marché du tournesol en agriculture biologique

TEauBio est un projet multipartenarial, qui a pour ambition de soutenir et développer la **filière tournesol bio en Champagne-Ardenne** dans un contexte de réduction des pollutions diffuses d'origine agricole. Soutenu par l'Agence de l'eau Seine-Normandie et la région Grand Est, ce projet comporte plusieurs axes de travail, allant de la recherche et du développement du tournesol en agriculture biologique à l'animation et l'accompagnement des producteurs, sans oublier l'identification des différents débouchés locaux et nationaux des graines de tournesol.

Une filière en plein essor

En France, la sole de tournesol en agriculture biologique (AB) s'établissait à près de 73 500 ha en 2023, après une phase d'augmentation quasi exponentielle depuis 2015 où elle ne couvrait que 18 500 ha. Si le Sud-Ouest domine encore largement, avec un peu plus de 42 000 ha, de nouveaux bassins apparaissent et se consolident, notamment en région Grand Est (voir la carte). La surface y a culminé en 2023 avec 5 000 ha (contre à peine 2 800 ha en 2020 et seulement 400 ha en 2015). Le réchauffement climatique, le besoin de diversifier les assolements et l'offre plus importante de variétés précoces permettent de penser que le tournesol AB sera durablement présent en Champagne-Ardenne.

Surfaces de tournesol 2023 - Conduite AB



Les besoins régionaux en acides oléique et linoléique

Historiquement, les organismes stockeurs (OS) collectaient soit du tournesol oléique, soit du tournesol linoléique (classique). Cette distinction permettait d'éviter d'une part les mélanges entre les deux types de tournesol et d'autre part le déclassement du tournesol oléique.

D'après les dernières enquêtes auprès d'OS, le ratio est plutôt équilibré entre les deux types de tournesol. En général, la demande est d'environ 60 % pour le tournesol linoléique et 40 % pour le tournesol oléique. Cependant, cette tendance peut fluctuer d'une année sur l'autre en raison de la disponibilité variable des semences certifiées pour certains types de tournesol.

• Les deux types de tournesol ont des propriétés différentes en termes d'huile. **L'huile de tournesol linoléique est principalement utilisée en bouteilles et dans la fabrication des margarines.** Le tournesol "classique" produit une huile riche en acide linoléique, également connu sous le nom d'oméga 6. Ces acides gras sont essentiels pour l'organisme, car ils ne peuvent pas être synthétisés par celui-ci.

• En revanche, **l'huile de tournesol oléique est adaptée à la friture, car elle résiste bien aux températures élevées.** Elle se distingue par sa richesse en acide gras oléique (oméga 9), qui représente au moins 80 % de sa composition.





Prix en hausse, consommation en baisse

En raison du conflit russo-ukrainien, les prix des graines de tournesol, dont les deux pays sont les principaux fournisseurs, ont considérablement augmenté lors de la campagne 2022. La hausse des prix des graines de tournesol AB a suivi celle des graines conventionnelles, du fait de l'inquiétude sur des difficultés d'approvisionnement.

Cette hausse des prix a été accompagnée d'une baisse de la consommation des produits issus de l'agriculture biologique en France, initiée dès 2020 et fortement accentuée par l'inflation consécutive à la guerre.

Cet effet ciseaux a réduit les débouchés pour le tournesol pendant la campagne 2022. Les collecteurs ont été confrontés à des retards d'exécution importants en lien avec le recul de la demande, pouvant conduire à des reports de stocks inhabituels en fin de campagne. De plus, le ciseau de prix entre les achats courant mars et les ventes en fin de campagne a pu conduire dans de nombreux cas à des marges négatives pour les collecteurs.

En 2023, avec une production toujours en hausse mais une baisse persistante de la demande, les collecteurs ont été contraints de déclasser une part non négligeable de la collecte de tournesol bio.

Quel avenir pour les graines ?

La trituration du tournesol bio était autrefois principalement assurée par des huiliers, qui se concentraient sur la valorisation de l'huile en bouteille.

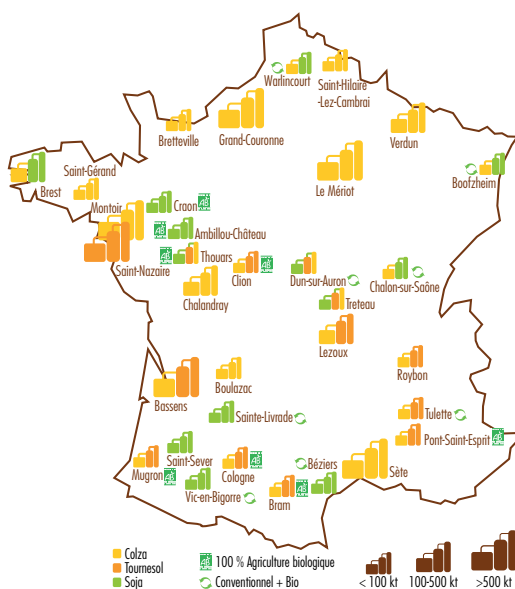
Cependant, ces dernières années, des unités de trituration associées à des fabricants d'aliments pour le bétail (FAB), spécialisées dans la trituration de plusieurs graines, ont émergé. L'objectif premier de ces installations est de fournir les FAB en tourteaux pour permettre la valorisation à la fois de l'huile et du tourteau.

Parallèlement, plusieurs projets visent à décortiquer le tournesol afin d'obtenir des tourteaux à plus haute teneur en protéines. Ce développement est en lien avec la nouvelle réglementation sur l'alimentation animale en élevage biologique, qui impose l'utilisation exclusive de matières premières biologiques. Les tourteaux ainsi obtenus sont destinés à l'alimentation animale, tandis que les huiles sont généralement orientées vers l'alimentation humaine.

Diverses perspectives selon les produits valorisés

Selon une enquête menée en 2023 par Terres Univia auprès de 8 tritrateurs, qui transforment près de 47 000 tonnes d'oléagineux (tournesol, colza, lin) pour une capacité totale nationale estimée à plus de 70 000 t, le tournesol trituré en France est majoritairement d'origine locale. Cependant, compte tenu du contexte, certaines usines ont dû se tourner vers l'importation (prix des graines plus faibles) pour compenser la baisse des prix de leurs ventes.

En ce qui concerne la vente d'huile, la moitié des opérateurs enquêtés vendent exclusivement en France et ne souhaitent pas exporter. Pour les autres, ils exportent déjà mais ne souhaitent pas développer davantage. La baisse d'utilisation en huiles par les consommateurs a incité les huiliers à réduire leurs achats en 2023-2024. Pour les FAB, le changement de réglementation mentionné précédemment et une volonté de relocalisation de l'approvisionnement en protéines suscitent un intérêt croissant pour le tournesol high pro (décortiqué). L'enquête répertorie actuellement trois projets en cours de réalisation, dont au moins un dans le nord-est de la France. Pour le moment, le principal obstacle est d'ordre économique, car la coque du tournesol (coproduit) est difficilement valorisable.



Source : Terres Univia

Nos partenaires :

cérèsia



GRAND
REIMS
COMMUNAUTÉ URBAINE

EPERNAY
AGGLO CHAMPAGNE



CHÂLONS
EN CHAMPAGNE
AGGLO



Bio en Grand Est

Ce projet a été financé par :



Fiche éditée par Terres Inovia avec la participation de Terres Univia
1 avenue Lucien Brétignières - CS 30020 - 78850 Thiverval-Grignon
Tél : 01 30 79 95 00 - www.terresinovia.fr

Terres
Univia
L'interprofession des huiles et protéines végétales